

bruxelles

promenade

Divers lieux
Printemps 2005

Ce printemps, plus qu'auparavant, la foire d'art contemporain de Bruxelles, ArtBrussels, a servi de stimulateur à la mise sur pied de différentes manifestations, la plupart de circonstances, quelques-unes heureusement pérennes. En dehors des nombreux vernissages ou nocturnes de galeries participant ou non à la foire, quelques expositions ont été montées le temps de l'événement. Parmi celles-ci, la spectaculaire installation vidéo de Langlands & Bell dans les sous-sols du site archéologique du Coudenberg. Non loin de là, la banque ING, ex-Bruxelles-Lambert, présentait un ensemble de sculptures contemporaines autour d'une œuvre majeure de Dan Graham présente dans sa collection. Cet ensemble réunissait, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment, des œuvres sélectionnées par les galeries participant à la foire. Exercice difficile vu la diversité des œuvres, mais coupe transversale néanmoins intéressante de travaux récents rarement confrontés de cette façon. En investissant pendant une dizaine de jours le loft de Matrix Art Project, la galerie parisienne Alain Le Gaillard a proposé *Hors les murs 1*, premier opus d'un cycle d'expositions hors de France. Panorama éclectique des artistes défendus, cette présentation mêle quelques vedettes à des noms moins connus, vidéastes, peintres et photographes et quelques installations réalisées pour la circonstance (Aubort, Bichaud, Delprat).

Mais l'événement le plus marquant est sans conteste l'arrivée à Bruxelles de Erna Hecey. En plein centre, sur deux niveaux d'un ancien immeuble à vocation industrielle, l'ex-galerie luxembourgeoise présente avec *Strange, Familiar and Unforgotten* une

ambitieuse exposition inaugurale dépassant largement un simple accrochage programmatique. Des ensembles conséquents (Oldendorf, Antin, Gillick, Millagou, Grimonprez, Guillemot) cohabitent harmonieusement avec des œuvres plus intimistes (Broodthaers, Calle, Sterbak) dans une présentation sans concession, augurant une programmation de haut niveau (1). Une autre initiative prometteuse est le regroupement de douze jeunes galeries (2) dans la rotonde de la galerie Ravenstein, passage stratégique reliant le haut et le bas de la ville, entre le Palais des beaux-arts et la gare Centrale. Durant un mois, chaque galerie proposait, souvent sous une forme des plus sommaires, compte tenu de la précarité des lieux, une sorte de carte de visite tirant parti des boutiques-vitrines qui étaient mises à leur disposition.

Ne perdons pas pour autant pas de vue la programmation régulière des galeries sur la place bruxelloise. Ainsi chez Xavier Hufkens, outre une importante exposition consacrée à Erwin Wurm (*Porsche Fat Car*, photographies, dessins et sculptures) accompagnée d'une performance, l'étage était réservé aux énigmatiques architectures sculpturales de David Altmejd. Ses installations, sous leur aspect formel, sont hérissées de références mythologiques et monstrueuses, renforcées par l'omniprésence du miroir et d'effets labyrinthiques.

Tout autre style chez Baronian-Francey, où les tableaux saturés du Coréen Changha Hwang superposent trames colorées et structures quadrillées, comme autant d'écrans multiples ou de structures urbaines dans un langage pictural d'une fascinante maîtrise.

Bernard Marcelis

(1) Une deuxième version de cette manifestation initiale est présentée jusqu'au 20 juillet (galerie Erna Hecey, 1c, rue des Fabriques, 1000 Bruxelles).

(2) Aliceday, Bastide, Boselli, Drantmann, Hoet-Bekaert, De Keyzer, Van Laere, Stella Lohaus, Maes & Matthys, Porte 11, Jan Mot, Vienne.

More than previous editions, this spring's contemporary art fair in Brussels helped trigger a number of related events, some of them simple one-offs, others that, happily, look set to last. On top of the many vernissages or late-night shows at the galleries with (or without) booths, the exhibitions put on alongside the fair included a spectacular video installation by Langlands & Bell in the basement area of the Coudenberg archeological site. Not far from there the ING (formerly Bruxelles-Lambert) bank presented, inside and outside the building, a set of contemporary sculptures from galleries exhibiting in the fair, organised around a major piece by Dan Graham from their collection. Given the diversity of the art, this was a tall order, but it did provide an interesting and rare cross-section of recent work in this discipline.

Meanwhile, for ten days the Matrix Art Project loft became an annex of the Alain Le Gaillard gallery in Paris for *Hors les murs*, the first in a series of shows outside France. This eclectic panorama of the gallery's artists was a mix of big and lesser names, with video artists, painters and photographers as well as a few specially conceived installations (Aubort, Bichaud, Delprat).

But the major event was, without a doubt, the arrival of the Erna Hecey gallery, which has moved from Luxembourg to two floors of an old industrial building. The ambition of its inaugural exhibition here, *Strange, Familiar and Unforgotten*, went well beyond a simple programmatic presentation. The gallery served notice of its inten-

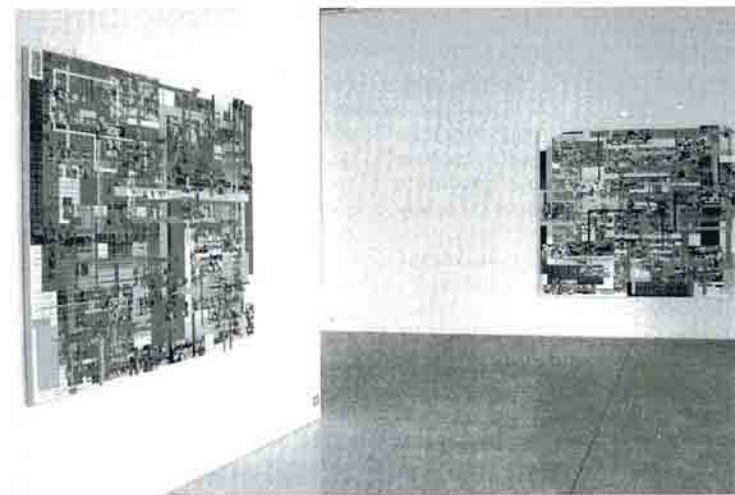
tions with an uncompromising and harmonious hanging of sizeable ensembles (Oldendorf, Antin, Gillick, Millagou, Grimonprez, Guillemot) alongside more intimate offerings (Broodthaers, Calle, Sterbak).(1)

Another promising initiative was the grouping of twelve young galleries in the rotunda of the Galerie Ravenstein,(2) a mall running between the Palais des Beaux-Arts and the central station, strategically linking the upper and lower parts of the city. For the space of a month, each gallery was able to present a "calling card" in one of the store windows made available to them. And, given the makeshift nature of the operation, these were often very sketchy. As for the regular shows put on by the more established spaces, Xavier Hufkens offered a major set of works by Erwin Wurm (*Porsche Fat Car*, photographs, drawings and sculptures) accompanied on the night by a performance, while the gallery's upper floor hosted the enigmatic sculptural architecture of David Altmejd. Formally, his installations are fraught with references to myths and monsters, their effect heightened by multiple mirrors and labyrinthine constructions. The work at Baronian-Francey was in a very different style, with saturated and fascinatingly consummate paintings by the Korean artist Changha Hwang layering on colored grids and crisscrossed structures, like so many screens or urban structures.

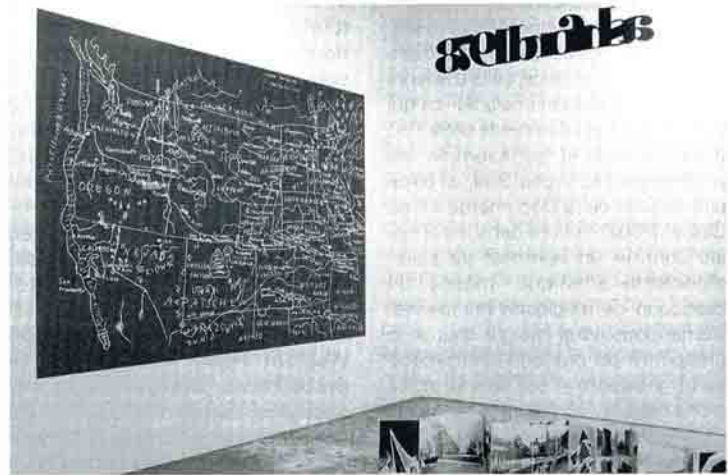
Bernard Marcelis
Translation, C. Penwarden

(1) A second version of this initial event will run through July 20 juillet (Gal. Erna Hecey, 1c Rue des Fabriques, 1000 Bruxelles. Tel. 32 25 02 00 25).

(2) Aliceday, Bastide, Boselli, Drantmann, Hoet-Bekaert, De Keyzer, Van Laere, Stella Lohaus, Maes & Matthys, Porte 11, Jan Mot, Vienne.



Changha Hwang. Vue de l'exposition à la (exhibition at) galerie Baronian, Bruxelles



Vue de l'exposition à la galerie Erna Hecey, Bruxelles. À gauche/left : Peter Friedl. À droite/right : Liam Gillick. Au sol/floor : Olaf Nicolai / Jan Wenzel